La Bible est l’un des ouvrages qui contient les vérités le plus absolues. Elle est la parole inspirée du créateur, cependant, depuis la récolte de manuscrits, leurs traductions et leurs mises à jour, quelques erreurs glissées pouvaient l’entacher de certaines irrégularités, outre qu’elle-même ne relate pas la totalite de l’histoire des peuples et des lieux qu’elle décrit. Elle est également l’un des ouvrages le plus contestés surtout dans le monde où point n’est question de foi mais des preuves.

Elle relate de faits de fois invraisemblable assimilables à des mythes. S’impose ainsi une nécessité de recours à des éléments extérieurs à la Bible pour une meilleure comprehention des  écritures et la confusion des critiques qui ont tendance à tout rejeter en bloc. L’archéologie biblique, unique discipline pour retracer l’histoire biblique. D’où notre thème : « Juger l’apport de l’archeologie biblique dans la predication de l’évangile ».

Tout au long de notre demarche, il sera question d’éclairer sur la contribution de l’archeologie biblique à la comprehension des écritutres. Outre la presente introduction et la conclusion, notre travail comprendra trois points à savoir Bible et archéologie, Bible et prédicateur et enfin archéologie et évangile.

BIBLE ET ARCHEOLOGIE

La Bible n'offre pas une chronique complète de ses évènements et de son personnage. Les auteurs de textes sacrés ne se sont intéressés qu'à certains aspects en fonction de certains objectifs. Par ailleurs les textes retrouvés ou groupés, lorsqu'ils n'ont pas eu des valeurs spécial aux yeux des chjercheurs étaient cassés, jettés, ou mal conservés, ce qui a engendré des irregularités et des vides comblés de nimporte quelle maniere lors de la lecture, l'interprétation et la traduction de manuscrits endommagés succeptible d'entrainer des imperfections dans les saintes écritures en conferant par exemple au texte un sens different.

Il nous faudrait en realité toute une bibliotheque des données en dehors de la Bible pour pouvoir comprendre la Bible. La redecouverte des sites bibliques par exemple tel que ci-bas expliquée en est une preuve probante de faute de quoi l'on donnerait foi aux critiques à l'idée d'une fiction sur l'existence de certaines villes et personnages bibliques tant cité dans la Bible.

En effet, les rouines enfuies revelent plusieurs villes construites les unes sur les autres dans le monde antique, lorsqu'une ville fortifiée brulait, était endommagé par les beliers de siège ou encore un tremblement de terre, les nouveaux habitants en reconstruisant la ville n'enlevaient ni les debris, ni les fondations de l'ancienne ville. Ils choisissaient ce qui ppouvaient servir, revelaient les decombres et reconstruisaient sur le meme emplacement. Plusieurs mettres pouvaiennt etre ensevellis la structures generale des maisons et les tracés des rues demeuraient et les multiples petits objets restaient enfuis dans les gravants. La supperpostioon de ces differentes couches revellent l'existences des villes en forme de terre et tertres, certains atteignat jusqu'à douze et meme vingt niveau ainsi l'histoire de chaques ville est progressivelent reconstituée. [1]

D'autre part, l'existence du peuple Hittites , de la ville d'Ebla ou du roi Baltazar, du roi David et tant d'autres réalités bibliques rejetés par les critiques n'ont fallu que des découvertes archéologiques pour refuter toute ces controverses au sujet des verités sacrées. Les exemples sont legions, point n'est ici question d'en faire une liste exhaustive, néanmoins de ce qui précède la valeur de l'outil archeologie à côté de la Bible ne reste pas moins évident. L'archeologie biblique a permis de confirmer plusieurs passages rejetés par les critiques.

[1] J.A Thompson, Bible à la lumiere de l'archeologie (Guebwiller, France : éditions ligue pour la lecture de la Bible, 1988), 10.

BIBLE ET PREDICATEUR

Enseigner implique préalablement la maitrise de l'informqtion que l'on veut communiquer. Le predicateur  n'est pas le seul detenteur de verités biblique pour, meme au cas où il serait tenté d'etre fanatique, les manipuler à sa guise. Il se doit de se doter de l'information, la vraie et la bonne.

Tout au long du chapitre precedent, nous nous sommes attelés à presenter les failles ou faiblesses de la Bible tel que par elle-même les renseignements qu'elle communique ne sauraient conferer au predicateur un bagage suffuisant de connaissances pouvant lui permettre d' asseoir une comprehension profonde et soutenue des saintes ecritures et la capacite de refuter ses detracteurs, bien entendu, les critiques. La necessité d'un recours a une documentation exterieure s'avère imperieuse.

La veracité historique n'est pas la preoccupation centrale dans la Bible. Ce qui est fondamentale c'est d'eviter de tordre des verités essentielles au salut, inspireés par le Saint-Esprit aux écrivains afin de communiquer à Israel et à l'Eglise une foi pure et une saine doctrine. Il nous

faudrait donc aussi distinguer  la culture et la tradition juives  de la parole de Dieu ; une tache, pas la moindre.

Des chapitres precedents, la necessité du recours à des éléments exterieurs à la Bible ne cesse de se faire mentionner. L'archeologie biblique est la seule discipline pouvant nous restituer l'histoire et meme l'historicité des sites et personnages bibliques. Bien que se dessine déjà son importence, nous en parlerons néanmoins expressement dans le prochain chapitre pour une bonne vivacité.

ARCHEOLOGIE BIBLIQUE ET EVANGILE

Ce chapitre se veut etre beaucoup plus precis et plus directe sur la valeur où l'apport de l'archeologie biblique à la predication de l'évangile à la lumiere des éléments déjà ci-haut évoqués.

L'archéologie complète et corrige les recits bibliques. Pour avoir cassé et mal concervé certains manuscrits rendant leur lecture difficile ou meme impossible à certains endroits et pour avoir complété par des methodes pas necessairement credibles les parties manquantes des textes sacrés, les auteurs ont pervertis l'originalité de textes initiaux. Grace a des travaux et decouvertes archeologiques, qui, d'ailleurs se poursuivent

jusqu’à ce jour, la reconstitution de l histoire a permi de conferer aux textes leurs versions originales.

Et pour ne s’etre interressé qu’à certains aspect de l’histoire des sites et personnages bibliques, il nous faudrait toute une bibliotheque entiere pour nous relater tous les evebements de l’histoire de peuple de Dieu et en composer un recit integrale de ses experiences. De nos jours, grace à l’archeologie biblique, un nouveau nombre d’écrits viennent enrichir la comprehension des recits bibliques.

De ce qui precede il y a lieu de mentionner une double obsevation tres importante et apparemment contrqdictoire, celle de savoirqu’il n’est pas exclu que de nos jours, une decouverte archeologique vienne corriger une erreur du passe. Toutefois, une bonne decouverte archeologique ne contredit pas la bible.

L’archeologie nous aide egalement à expliquer des nombtreux passages obscurs des écritures. Nous rencontrons parfois des mots des langues voisines dont le sens convient mieux au contexte biblique. Abraham par exemple a été appelé dans un contexte particulier des coutumes très differents des nôtres. Ainsi donc, si nous voulons comprendre le sens

profond de ses paroles et des ses actions, il nous faut apprendre des sources non bibliques ce qu'était son monde. Nous detenons l'information, la bonne lorsque nous prenons connaissance du contexte historique, culturel, religieux et meme geographique des personnages et sites bibliques que nous avons tendance à ignorer et que n'offre pas necessairement la Bible. L'archeologie nous en revele d'avantage.

Il apparait donc clqirement la valeur de l outil archeologie au cote de la bible. En effet, sans cet outil, il y a lieu de posseder ou detenir et communiquer un message tout different de celui que nous a reellement transmi le createur. Ceci dit, loin de nous de pretendre que la bible nous communique un message tordu, bien au contraire. L'archeologie apporte suffisamment de la lumiere a la comprehension des textes sacrees. Elle nous aide a comprendre les textes dans leurs contextes, dit-on, un texte pris en dehors du contexte est un pretexte. Elle  corrige la formulation de la Bible. Toutefois elle n'est pas une discipline sans limite. On ne peut refuter ou prouver la bible par l'archeologie biblique. Celle-ci, ne peut non plus aborder la religion dans ses pretentions theologiques et spirituelles.

# CONCLUSION

Tout au long de notre recherche il a été essentiellement question de mesurer l'apport de l'archeologie biblique a la predication de l'evangile articulés autour de trois points a savoir Bible et archeologie, Bible et predicateur et archeologie biblique et evangile.

Le premier point bien entendu « Bible et Archeologie » c'est attelé à presenter la li limite de l'information biblique et la necessité de la correction de sa formulation lesquelles la rendaient muette pour donner une meilleur comprehension telle qu'il est necessaire qu'elle se fasse seconder par l'archeologie.

Le deuxieme point a traité de la « Bible et le predicateur ». Il a été ici question de presenter le predicateur dans ses limites s'il devait se limiter à la simple lecture de la Bible alors qu'il se doit de communiquer l'information et la bonne aux croyants et refuter ses contradicteurs alors qu'il ne possede pas. D'où une necessité de recour à une bibliotheque exterieur à la Bible, l'archeologie ayant joué son role.

Enfin le troisieme point, « Archeologie biblique et evangile »  a consisté à ressortir vivement l’apport de l’archeologie à la predication de l’évangile.

Ce travail peut etre dedié aux predicateurs, aux évangelistes et à tous les encadreurs religieux qui doutent encore de la valeur de l’information des sources extra-biblique.

Ce travail est une œuvre humaine, il serait entaché d’erreurs. C’est pourquoi nous acceuillons volontiers les remarques tout en nous soummettant à vos recommendations et restons ouvert à tout debats.

# SOURCES CONSULTEES

Archer, Gleason L. *Introduction à l'Ancien Testament*. Saint-Légier, Suisse : Emmaüs, 1976.

Hoerth, Alfred et John McRay. *Bible et Archéologie*. France : Ligue pour la lecture de la Bible, 2009.

Kuen, Alfred. *L'archéologie confirme la bible*. saint-léger, Suisse : Ed. Emmaüs, 2012.

Millard, Alan. *Des pierres qui parlent* .Oxford, Angleterre : Excelsis, 1997.

Thompson.J.A. *Bible à la lumière de l'archéologie* .Guebwiller, France : éditions ligue pour la lecture de la Bible, 1988.

Walton, J.H. et V.H. Matthews. *Le Pentateuque expliqué*. Québec, Canada : éditions multilingue international, 2005.